

la sublime et impitoyable détermination de son époux : cette scène nous manque, et aussi celle de l'heureuse réunion finale. Force est de nous y résigner jusqu'à meilleure chance; nous savons, en effet, que la légende de Viçvantara était localisée dans les environs immédiats de Shâhbâz-Garhî, et Song Yun stipule expressément qu'on y montrait d'elle des représentations si touchantes que les Barbares eux-mêmes ne pouvaient retenir leurs larmes en les contemplant. Il vaudrait la peine de retrouver ces chefs-d'œuvre qui — du moins s'il s'agit de sculptures sur pierre et non de peintures — dorment peut-être à l'heure actuelle sous les tertres de Ānaka-Dhêrî.

LE BODHISATTVA DANS LE CIEL DES TUṢITAS. — Enfin la liste des dix ou des trente perfections est dûment épuisée, et le but si résolument poursuivi par le Bodhisattva à travers tant d'existences est près d'être atteint; il ne renaîtra plus qu'une seule fois sur la terre, et cette fois la « suprême et parfaite illumination » deviendra son partage. En attendant, ses épreuves sont finies, et il réside, sous le nom de Çvêtakêtu⁽¹⁾, dans le divin séjour (*deva-nikâya*) ou paradis (*vara-bhavana*) des dieux Tuṣitas. C'est là que nous croyons l'apercevoir sur la figure 145, empruntée à la frise du *stûpa* de Sikri (musée de Lahore; cf. fig. 73). A la vérité, ce pourrait être aussi bien le Bodhisattva Maitrêya, lequel justement est censé accomplir actuellement dans le même ciel son dernier stage. Toutefois, le fait que la frise en question est tout entière consacrée à la légende du dernier Buddha passé nous autorise à conclure de préférence en faveur de l'appellation de Çvêtakêtu⁽²⁾. Son caractère de Bodhisattva ne fait d'ailleurs aucun doute; mais si son turban et ses parures mondaines attestent qu'il n'est encore qu'un Buddha en puissance, sa robe déjà monastique nous avertit qu'il est en train de passer à l'acte et sur le point de se transformer en un Bienheureux

⁽¹⁾ Cf. *Lalita-vistara*, p. 10, l. 16; *Mahāvastu*, I, p. 337, l. 14.

⁽²⁾ Voir les détails de la démonstration dans *J. A.*, sept.-oct. 1903, p. 247 et suiv.